Les
carnets
de santé
Reseda

Les complexes du Homard

Ateliers d'écriture
et de création artistique
Estime de soi
Enseignement agricole

AVANT-PROPOS

Ce carnet est issu d'un travail d'expression
conduit en ateliers auprès de lycéens
de l'enseignement agricole.
La métaphore du homard pendant sa mue,
imaginée par Françoise Dolto
pour évoquer la période de l'adolescence,
est le point de départ de ce projet.

Carnet de santé RESEDA « Les complexes du homard »

PRÉFACE

VIVE LES HOMARDS !

« Chaque génération doit, dans une relative opacité, découvrir sa mission, l'accomplir ou la trahir. » Frantz Fanon

Remercier, s'étonner, s'émerveiller, voilà les verbes qui jaillissent devant ce travail offert par des Homards inconnus. 24 années après la parution de « Paroles pour adolescents ou le complexe du homard », années très chargées en événements heureux ou douloureux, en labeur intense, ils font soudain effraction dans ma vie et ramènent à la surface des souvenirs forts et émouvants.
Deux ans avant la mort de Françoise Dolto, ma mère, qui était déjà malade, notre éditrice nous entendant souvent parler de nos métiers eut l'idée de nous commander ce livre. Nous serons un trio, Colette Percheminier, mon amie d'adolescence, devenue aussi celle de ma mère, travaille comme cuisinière dans un établissement de l'ASE (Aide Sociale à L'Enfance) qui accueille des adolescents, ils envahissent sa cuisine tellement ils se sentent bien avec elle. Nous sommes en phase, nous échangeons nos expériences et nous partageons nos indignations comme nos enthousiasmes. Colette recueillera les témoignages d'adolescents sur lesquels nous réagirons ensemble.
Début Août 1988, nous avons la transcription de nombreuses heures de dialogues entre trois femmes adultes, proches, en connivence.

Il s'agit maintenant de transformer ça en livre s'adressant directement aux adolescents. J'écris un premier chapitre, Colette approuve, suggère, commente : au bout de quelques heures, nous trouvons une écriture qui nous plaît. Nous allons le lire à Françoise, alitée en permanence, elle est ravie *« c'est ça ! c'est juste, tu as trouvé le ton… vous n'avez plus qu'à continuer »*. Ainsi fut fait. Certains chapitres qui nous ont paru essentiels n'avaient pas été abordés de son vivant, ils seront écrits sans elle. Elle mourra le 25 août sans avoir lu le livre en entier, ni avoir jamais vu sa première couverture, rouge, forte, interpellante.
Y repenser est un souvenir très doux, car cette fin de vie acceptée par elle comme par nous (comment vivre allongée, enchaînée nuit et jour par un tuyau à une machine d'oxygène quand on a toujours été très vive et active ?) ne fut pas triste. Son appartement était devenu un camping où nous nous relayions pour veiller sur elle, elle disait en riant *« Je suis la reine du camping des tuyaux verts »*. Nous avons beaucoup ri et parlé de tout, de nos souvenirs comme de notre avenir sans elle. Elle a préparé son enterrement avec nous. *« Je n'ai pas peur de mourir, c'est à la fois jouissif* (pour une curieuse comme elle) *et inquiétant,* (quand même) *mais ça m'ennuie de vous quitter »*. Et un jour que j'étais pensive et soucieuse de décisions médicales à prendre, elle m'a regardée avec le regard ferme qu'elle avait dans les moments importants et elle m'a dit *« Ne fais pas cette tête-là, il n'y a rien de grave, c'est juste une fin de vie qui se déroule, alors si je n'en fais pas une histoire, toi non plus s'il te plaît »*.

Des phrases comme celles-là mettent de l'ordre dans la confusion des sentiments. Depuis sa mort, je la sens toujours présente en moi et j'ai découvert cette chose magnifique : l'amour ne meurt pas avec la mort, il demeure vivant et actif !
Le livre fut un énorme succès. Plus de 100 000 exemplaires en quelques mois et, depuis, de rééditions en rééditions, il trouve chaque fois un nouveau public, preuve qu'il n'a pas vieilli ! La vie affective, l'épreuve du devenir seraient-elles intemporelles? Sans doute.

Quelque chose d'essentiel dans cette mutation homardienne semble résister aux changements sociétaux pourtant si importants en 1/4 de siècle. Cette évidence me saute aux yeux quand je lis ce que les adolescents de 2013 ont écrit pour les Carnets de Santé Réséda, et c'est une surprise pour moi. Tout est là : Toutes les raisons d'en avoir marre, qu'on vous prenne pour un petit qu'on peut commander en tout (Vie quotidienne), le subtil et si poétique jeu sur et avec les mots pour dire le profond avec légèreté (Vie et mœurs du homard sauvage, Le grand combat des homards, Mode d'emploi du homard sauvage). L'humour, la grande arme secrète et trop méconnue de ceux qui traversent un moment difficile, est aussi au rendez-vous, il court partout mais se déploie particulièrement bien dans la Déclaration des droits du homard. Il y a aussi la tendresse, teintée de nostalgie et d'espoir (C'était bien, La complainte des homards, L'inventaire répertorié des besoins des homards).
Charles Trénet et Jacques Prévert, accompagnés d'Henri Michaux et sans doute de Françoise Dolto, veillent en silence au-dessus de ces

jeunes homards d'aujourd'hui, si talentueux, si créatifs avec leurs mots et leurs mains car leurs homards en bout de ficelle, métal et papiers ne sont pas pour rien dans le charme de cet ouvrage collectif. Avec des anges gardiens de cet acabit, on peut envisager l'avenir avec confiance. Dans chaque adolescent qui tente de se dire dans ce passage si particulier, que l'on traverse seul tout en étant multiple, il y a aussi un peu de Fernando Pessoa, le grand poète portugais qui écrivait sous 36 pseudonymes et écrivait dans Chemin de croix « Je suis mon propre trésor perdu ». Tout adolescent connaît par moments ce sentiment.
Ils nous prouvent, une fois de plus, qu'ils ont des valeurs qui sont celles de chacun, depuis la nuit des temps, dans sa tentative de se hisser depuis sa mammiferité vers son humanité. Confiance, respect, égalité des droits hommes-femmes, justice, amour, paix avec soi-même et les autres, solidarités, convictions, sans oublier l'amitié, le chocolat, la lecture, le soleil et la musique, quel beau programme! Une société qui ne fait pas confiance à ses adolescents file un bien mauvais coton.
Dans une époque aussi bouleversée que la nôtre par (entre autres) les possibilités qu'offrent les nouvelles technologies, on pourrait avoir peur que quelque chose de la transmission de ces valeurs-là et de l'art du dire, si subtil, soit perdu. Et bien non ! Ce petit livre le montre avec éclat et c'est pour cela qu'il fait du bien, qu'il rassure, qu'il rend joyeux. Pour toutes ces raisons, chers Homards 2013, acceptez les hommages et la gratitude d'une Homarde des années 60. A partager, évidemment, avec tous ceux qui vous ont accompagnés dans cette aventure créative.

Catherine Dolto
Logonna-Daoulas - 7 Mai 2013

VIE QUOTIDIENNE

Parents

Te couche pas trop tard !
Range ta chambre
sinon tu ne sors pas !
Mets la table !
Va faire tes devoirs !
Fais la vaisselle !
Donne à manger à ton chat !
Eteins la lumière dans le couloir !
Va étendre le linge dehors !
Laisse ta sœur tranquille !
Arrête de jouer à la console !
Passe l'aspirateur !
Viens m'aider !
Roule moins vite avec le quad,
tu vas te tuer !
Mets tes affaires à laver !
Va tondre la pelouse ! Éteins la télé !
Il va falloir vous calmer !
Ne rentre pas trop tard !
Arrête l'ordinateur !
Va aider ton père !
Arrêtez de crier,
vous me cassez la tête !
Mets le couvert c'est ton tour !
Prends ta douche, ça sent le fauve ici !
À un à deux à trois,
t'as gagné tu seras puni !
Tu me fatigues !
Va laver la voiture ! Va aider ta mère !

Ados

Marre qu'on me crie dessus !
Marre de tes réflexions !
Marre de tes faux plans !
Marre de vous !
Marre, c'est toujours moi qu'on accuse,
Marre de n'être jamais là le week-end !
Marre qu'on s'inquiète pour moi, je gère !
Marre qu'on ne me laisse pas tranquille !
Marre, je suis assez grande !
Marre, c'est comme si j'étais pas là !
Marre de cette famille !
Marre de manger de la purée !
Marre de faire de la marche à pied !
Marre de faire les devoirs tous les soirs !
Marre de me lever pour aller au lycée agricole !
Marre d'aspirer ma chambre !
Marre de t'entendre !
Marre de payer les clopes
et les tournées !
Marre qu'on ne me laisse pas vivre !
Marre de vous dire quand je rentre !
Je fais ce que je veux
et il va falloir vous habituer.
Tu me fatigues !
Va laver la voiture !
Va aider ta mère !

Carnet de santé RESEDA « Les complexes du homard »

MÉTAMORPHOSE

OH MARRE ! HOMARD...

VIE & MŒURS DU HOMARD SAUVAGE

Certains homards sont très heureux, on les entend rire comme des baleines ! On en voit jouer au chat et à la souris mais certains ont d'autres chats à fouetter et restent dans leur coin. Quand ils se rencontrent, ils se serrent la pince.
Moi, je suis souvent avec Fred,
un homard doux comme un agneau.
Il n'y a pas de saison des amours dans ce monde,
on a tous tendance à sauter du coq à l'âne.

Il ne fait jamais de queue de poisson à ses amis.
Il adore fumer la moquette avec ses amis
pour voir passer des éléphants roses dans son aquarium.
Il n'est pas très à cheval sur les principes.
Il mange comme un goret.

Même s'il vit dans l'eau, il s'envoie en l'air et il est chaud comme un lapin. Parfois, il devient têtu comme un âne,
on dirait un ours mal léché.
Il a très peur de finir au fond de sa « thon'be » !

Le homard mange du caviar comme un cochon, il ne boit que du pastis, il vit en loup solitaire. Il aime se terrer comme un lapin sous son rocher. Il n'est pas comme la plupart des homards, à la saison des amours,
il court plusieurs lièvres à la fois. Le soir son occupation favorite est de faire la tournée des… « bars ». Il prend vite la mouche, c'est l'excès d'alcool qui fait ça. Dans l'aquarium, il est connu comme le loup blanc et respecté par tous.
Il sait se défendre avec sa seule et unique pince.

Pour décrire la vie et les mœurs du homard sauvage, (hors du contrôle parental) le jeu d'écriture proposait d'utiliser le plus possible d'expressions toutes faites faisant référence à un animal (ex : dormir comme un loir, vivre nu comme un ver, avoir une faim de loup,etc.)

QU'Y A-T-IL À L'INTÉRIEUR DU HOMARD ?

Si on ouvrait la carapace, on trouverait un estomac trop plein, malade de trop manger et des poumons qui ont besoin d'air.
Un grand cœur, ses parents, ses grands-parents, une bouche gourmande, des muscles et des os fragiles.

On pourrait voir un cœur, avec l'extérieur en pierre, mais l'intérieur autrement et des poumons enfumés.
Si on lui ouvrait la tête, on verrait des rêves (comme pouvoir voler, voir Younes Latifi faire un match avec Yann M'Vila).

On trouverait un cœur ouvert qui partage, une mémoire qui conserve les plus beaux souvenirs et les pires moments.

Un petit cerveau qui rêve d'évasion, il n'ose le dire à personne mais il rêve de sortir de l'eau, de partir à la découverte du monde.
On y trouverait aussi un complexe, marre de traîner ses grosses pinces partout où il va et de devoir se battre tout le temps.

Quelqu'un de réaliste, de peureux, quelqu'un de rêveur aussi...

MODE D'EMPLOI DU HOMARD SAUVAGE

Au réveil, il ne faut pas lui parler mais le laisser écouter sa musique qui le détend et le met de bonne humeur pour la journée.
Le week-end, il faut le laisser vivre sa vie car, pour lui, le week-end c'est le « relâchement » après la semaine.
Il faut aussi le laisser voir ses amis, sa copine et jouer au foot.
En soirée, surtout ne pas l'empêcher de sortir, sinon il s'énerve !

Il n'est pas du matin, il est souvent de mauvaise humeur, il vaut mieux le laisser dans son coin, regarder la télé, déjeuner, ne pas lui parler.
Le week-end, il aime passer du temps avec ses amis, il aime rigoler, faire la fête. Et surtout faire du sport, du foot.
En vacances en famille, il aime bien être seul, responsable de lui-même, comme à la maison.
Il ne faut pas l'embêter, sinon il ne va pas vous lâcher !
Il est rancunier, il n'oublie jamais rien mais il n'a pas l'esprit de vengeance.
Il aime le respect. Avec lui, pas de moquerie, ni de racisme.

Le week-end, il faut le laisser dormir et faire son foot, sans lui demander autre chose.
En vacances, il ne faut pas lui parler des cours, ni se prendre la tête.
Si des bêtises sont faites en soirée avec des gens, elles doivent rester entre ces mêmes gens et ne pas aller les raconter à d'autres.
Entre amis, il faut être francs.

Carnet de santé RESEDA « Les complexes du homard »

LE GRAND COMBAT DES HOMARDS

Contre le mensonge

Il le pousse et lui met un coup de roule.
Il le plande et l'enfarde.
Il le couche, le tape, tape,
tape et tape encore à coup de ping.
Enfin, il le piédrasse, le fracasse
et le côtasse.
Le mensonge essaie de se relever,
retombe et se dégonfle.
Il tente une riposte, en vain.
Ses organes se ruinent. Le mensonge se vide.
Le mensonge a cessé. Il ne l'a pas raté.

Face à l'inégalité, à l'argent qui hiérarchise

Il l'embrappe par l'arrière, la manlaye dans la boue.
Il l'enfousaille comme un rôti. Il la préplatit sur le bitume.
La dégonrrache sur le barbelé, l'enfonoye dans la vase.
Il l'abbaduit, l'achove.
L'argent pleure, se tord de douleur
Il est sans force, abattu, transpercé.
Martelé, démuni, sans valeur.

Massacre à la société de consommation

Il finge la société de consommation,
choctrape son adversaire.
Il le zigote à un poteau.
Il le défrape avec violence.
Il escabouille sa tête.
Et constate le résultat.
La société de consommation hésite,
elle se dresslève, elle isulte puis rache.
Elle sera bientôt dérasée.
Alors il s'avance en grommelant.
Puis finit par la tuchir.
Elle n'est plus que néant.
Au revoir la société de consommation.
Il est vainqueur.

Guerre contre la nonchalance

Il chope la nonchalance et la balaye
Il lui enfonce son poing dans ses plaies
La bat jusqu'à ce qu'elle pleure
Lui envoie son pied dans la tête
Il la frappe et la fait souffrir
Lui casse les os un par un
Enfin la nonchalance s'écroule
Elle tente de s'enfuir mais ne peut pas
C'en sera bientôt fini d'elle
Elle finit par perdre connaissance
Il la balance dans un cercueil
puis dans sa tombe.

le manque de volonté, deuxième round

Il voit la provocation du manque
de volonté.
Il s'encharne. Le jette à terre.
Lui troche le ventre.
Le manque de volonté se met à pleurer.
Pas de pitié, il lui bifle les joues.
Le supercute. Le manque de volonté
a le sang qui coule.
Il ne s'arrête pas,
il est décidé à le vaincre.
Il l'écrabouille et lui triche dessus.
Le manque de volonté
tente de s'échapper.
Il le rattrape et lui satine sur le centre.
Il lui fouque un direct sur le nez.
Le manque de volonté s'écroule.
Ne bouge plus.
Il l'a vaincu !

Le jeu d'écriture consistait, en gardant la structure du poème, et en inventant des mots à la manière d'Henri Michaux, à écrire un combat contre un adversaire personnel mais particulier.
En effet ce n'était ni un être humain ni un animal mais un défaut, un complexe, un manque, un trop plein, qu'il s'agissait de combattre.

Carnet de santé RESEDA « Les complexes du homard »

NOSTALGIE
QUAND TU NOUS TIENS...

Les ados repensent
à leur vie d'avant
la métamorphose.
Les souvenirs
reviennent
en mémoire...
et le besoin d'en garder
des traces se fait sentir.

C'était bien

L'Afrique.
La vie dans le sud de la France.
L'arrivée en Bretagne.
S'amuser avec mes cousins-cousines
chez mes grands parents.
Le stage de ski de l'année dernière.

Sur les mers du Globe
Je m'écris
Sur les lieux où j'ai vécu
Je m'écrie.

C'était bien

De ne pas être pressé par le temps.
De ne pas avoir de tracasseries
qui encombrent la tête.
De jouer tout le temps.
D'être enfermé dans une bulle.
De grandir.
C'était bien l'insouciance.
La protection que l'on avait
Ce temps passé, pris...

Sur les gens qui me côtoient,
Sur le soleil qui court,
Sur la nature qui m'entoure,
Sur les registres, je m'écris.
Sur l'histoire,
Sur mes descendants,
Sur ce que j'aurai fait,
Dans les endroits où je passe,
je m'écrie.

C'était bien

Les batailles de boules de neige
dans les parcs.
Les bonbons de la boulangerie.
La période où on s'habillait mal.
Le camping en montagne.
Quand j'ai eu mon chat.
Quand j'ai rencontré ma meilleure amie.
La danse modern jazz.
Quand j'allais voir Winnie l'ourson
au cinéma.
Le soir près de la cheminée.
Quand on ne réfléchissait pas
à ce qu'on faisait.
Les papillons l'été dans mon jardin.
Les câlins avec ma maman.
Les dimanches d'été chez mon oncle
à la campagne.
L'odeur du sapin de Noël...

C'était bien

D'apprendre à faire du vélo avec grand-père.
Les cours de musique avec Madame Fontaine.
Les desserts de Bonne-Maman.
Les vacances au Mont Dauphin
quand j'étais petite.
Mon année de CE1.
De jouer à : j'ai rêvé que…
La première fois que j'ai été amoureuse.
Mon stage chez le véto
Mon premier cadeau d'anniversaire par Pierre.
Mes après-mes, journées et moments
avec Louise.
Mes délires avec mon meilleur ami.
Les cache-cache dans les champs de maïs.
Mes moments avec mes animaux.
Les bulles de savon.
Danser avec Florian.
Se déguiser.
Le toboggan en maternelle.
De se rappeler nos souvenirs d'enfance…

Sur sa patte blanche
Sur les bulles de savon
Je m'écris
Sur un pas de danse
Sur une page ouverte
Sur une feuille envolée
Je m'écrie.

C'était bien

D'avoir mon premier poisson rouge
De pouvoir réagir sans penser aux
conséquences.
De trouver mon cheval Issue.
De réussir à faire rebondir 100 fois
la balle de ping-pong sur ma raquette.
D'avoir une mention au brevet.
D'aller à la maternelle en moto.
De me cacher dans le coffre
pour faire peur à mon frère.
Sur le dos de mon cheval Issue,
Sur la table du salon,
Sur le terrain de mon grand-père,
Sur les écoles où je suis allée,
Sur le temps que j'ai passé,
Je laisse perdurer mon nom.
Éternellement.

C'était bien

De jouer à cache-cache dans les champs,
De s'amuser de tout et de rien,
De ne pas penser aux conséquences,
De ne pas avoir honte de mes dessins moches,
De réussir à avoir le seul vélo disponible
à la maternelle.
De faire Noël avec mes cousins,
De rire avec un membre de ma famille,
De croire qu'en devenant grand
on pourrait tout faire.
D'écouter mon frère jouer de la guitare…

Sur l'établi de mon papa,
Sur les bonheurs et les déceptions,
Je m'écris.
Sur les feuilles d'automne,
Sur les rires de mes amis,
Je m'écrie.

Buller la tête dans les étoiles
sans penser à demain.
Construire des cabanes
tout en haut des arbres.
Se lover dans les bras des grands.
Courir et jouer sans se soucier
du temps.
Faire de la balançoire très très haut
pour toucher le soleil.
Casser des pignons de pin
avec une pierre,
Couper des amandes fraîches
avec des couteaux pointus.
C'était bien.

Sur la mousse de mon café du matin

Sur le sucre qui fond
par grain grain.
Sous mes doigts engourdis,
Sous ses yeux endormis
Je n'écris plus…

PENSÉES DES PARENTS
POUR LEUR ENFANT

Le savoir loin, trop loin de nous,
sans surveillance…

Ignorer tout de sa vie, tout de ses joies
et de ses soucis…

Penser que les pires dangers le menacent,
penser qu'il manque de tout, qu'il a faim
et froid et peur…

Être sûr qu'il fait des bêtises…

Se demander s'il pense encore à nous,
s'il arrive à se débrouiller
avec ce qu'on lui a transmis…

Parier qu'il profite de notre absence
pour boire, fumer,
se laisser aller
aux pires excès…

Le savoir seul,
livré à lui-même,
sans affection,
triste et
malheureux…

LA COMPLAINTE DES HOMARDS

J'aimerais être
le temps d'un battement de cils
une hirondelle
Pouvoir voler toute la journée
Sans se méfier
Pouvoir effleurer de mes ailes
l'eau pure d'un ruisseau
Et partir
Voyager vers d'autres horizons
Sans me poser de questions
Avec mes compagnons d'infortune
Je vois défiler devant moi
les plus belles années de ma vie
sans pouvoir les mettre à mon profit.

J'aimerais seulement l'espace d'un instant
Être **un aigle**
Tout voir d'en haut
Être libre.

J'aimerais être rien qu'un jour
une antilope qui court
Parfois chassée par un autre animal
Mais toujours gardant espoir
Malgré la peur du mal.

J'aimerais être
juste le temps d'une journée
un chat
Toujours dans ses pensées
Dans sa lancée
Imbibé de liberté
Juste le temps d'une journée
Pouvoir espérer
s'échapper
Profiter de la nuit
pour aller chasser
Un moment une seconde
sans contrainte
Sans règles, seulement
des plaisirs à la clef.

J'aimerais un jour, une heure
Ou bien même une minute
Être **un oiseau** touchant la liberté
À chaque instant
sentir le vent dans mes plumes
serait pour moi le plus beau
des cadeaux.

Carnet de santé RESEDA « Les complexes du homard »

FUTURE DÉCLARATION DES DROITS DES HOMARDS

Préambules

n° 1 « Considérant les Homards comme des êtres vivants à part entière, il est de notre devoir de donner à cette espèce les droits fondamentaux nécessaires à leur bien-être. »

n° 2 « Nous, homards ne voulons plus de cet aquarium prison. Nous choisissons de prendre en pinces notre avenir. »

n° 3 « Constatant les besoins de chacun, chacune, les homards réunis en Assemblée décident d'instaurer les droits suivants. »

n° 4 « Suite à une restriction de tous les besoins liés aux plaisirs de tous les jours, les homards se rendant compte à quel point ceux-ci sont importants, décident qu'ils seront illimités. »

n° 5 « À l'occasion de la Grande Bisque des homards insurgés, et suite à une grande séance de pince-mi et pince-moi, nous crustacés rebelles, avons décidé de proclamer et de défendre nos droits. »

INVENTAIRE RÉPERTORIÉ PAR LES HOMARDS

BesoinS

de boire, de manger
de dormir
d'une famille
d'amis
de contacts
d'amour
d'écoute
d'être entouré-e
de confiance
en soi et en les autres
de calme, de paix
de vivre
dans un cadre agréable
d'eau pure
d'un monde
sans pollution
d'animaux
de s'exprimer
librement
de donner son avis
d'indépendance
de respect
de solidarité
d'aider les autres
d'égalité homme-femme
d'aimer ce que l'on fait
d'avoir des projets
d'être en paix
avec soi-même et les autres
de convictions
de planter des graines
de souffler
de voyager
de se souvenir
des belles choses
de rire
de faire la fête
de jouer
d'imagination
de créer
de musique
de surprise
de lire
de chocolat
de soleil.

Note aux lecteurs

L'expérience des ateliers d'écriture

Les textes de ce carnet ont été choisis et transcrits tels qu'ils ont été écrits au cours de séances d'écriture.
Écrire un texte en 10 minutes n'est jamais un exercice facile !
Les maladresses, l'inabouti, l'inachevé sont inévitables.
Cependant, écrire dans l'urgence et la spontanéité n'empêche aucunement le jaillissement des trésors, des fulgurances, des trouvailles littéraires.
Écrire dans l'urgence n'empêche pas non plus la vitalité, la fantaisie et l'humour de s'exprimer.
La force que possède le premier jet vient compenser largement les légères défaillances dues au manque de temps.

« Utinam »

Que ces textes, comme autant de traces d'un plaisir partagé, et désormais offerts à la lecture, soient appréciés par celles et ceux qui les liront.
Qu'ils suscitent chez d'autres le désir de participer à un atelier d'écriture.
Ce sont là les souhaits que je formule pour cette aventure autant humaine que littéraire…
Véronique Pretet

Une journée créative animée par les Ateliers Art terre

Alain Burban (sculptures) et Paskal Martin (photographies)

Du matériel de récupération au fond de la classe.
Chutes de papiers froissés, bouts de ficelles et de carton ondulé. Fil de fer, colle, scotch, pince, ciseaux, quelques pots de peintures et des pinceaux.
Une consigne : 4 heures pour créer un homard, son homard.
Concentration : Un temps de silence et de réflexion, quelques croquis puis chacun-e s'active, choisit ses accessoires, là une perle pour un œil, ici un bouchon pour socle.
Rivalité d'astuces et de trouvailles pour fabriquer son crustacé de papier.
Les homards apparaissent, crus, cuits, drôles, touchants, surprenants.
Ils sont ensuite fièrement **mis en scène** et en lumière sous les projecteurs.
Toutes pinces et carapaces sont ajustées pour une ultime séance photo qui achève de décomplexer leurs créateurs.
Tous ayant relevé le défi d'une création spontanée et éphémère, le temps d'une journée un peu particulière.

Les carnets de santé Reseda

sont édités par le Réseau d'Éducation pour la Santé, l'Ecoute et le Développement de l'Adolescent.
Ils sont réalisés sur des thématiques d'éducation pour la santé afin de favoriser la mise en œuvre d'actions concertées et la réflexion dans les établissements de l'enseignement agricole.
Les contenus sont construits collectivement, à partir des expériences, des témoignages et des formations mises en place par le réseau.
Ils sont distribués dans les établissements et mis à disposition des membres du réseau.
Ils sont disponibles sur demande auprès de la conférence Reseda.

merci

à tous ceux et celles qui ont participé à la création de ce carnet.

Pour leur imagination et leur créativité :
Les élèves de la classe de 1re STAV (Sciences et technologies de l'agronomie et du vivant) du lycée agricole Théodore Monod (Rennes-Le Rheu) qui ont participé aux ateliers d'écriture animés par Véronique Pretet les 17 et 18 novembre 2011 et aux ateliers de création artistique animés par Alain Burban (sculptures) et Paskal Martin (photographies) les 9, 10 et 11 janvier 2012.

Carnet de santé RESEDA « Les complexes du homard »

merci à

Eugénie BOUCARD • Clément BOUDET • Samuel BRONSARD • Florian CŒURDRAY
Quentin DERNIAUX • Florent GRASLAND • Soline HARDY • Marc-Antoine LABBE
Thibaud LE COARER • Elen LEFEUVRE • Moïse LEMERCIER • Clément LEMETAYER
Morgane OLLIVIER • Amandine PAQUET • Marine PRAT • Valentin ROULLEAUX
François TOUSSAINT • Tristan ZAM.

L'équipe pédagogique qui a accueilli et accompagné le projet :
Brigitte LEBEAU, infirmière • Sophie CABEL, CPE.
Claudie LE MOUEL, professeur d'Education Socio Culturelle.
Marion TOULOUSE, Proviseure-adjointe • Dominique POURTIER, Proviseur.

Véronique Pretet, Alain Burban, Paskal Martin, Christine Malard pour leur implication dans ce projet.
Catherine de Lamare pour ses conseils de lecture.
Ève Lê-Quang pour sa relecture et son enthousiasme.
Catherine Dolto pour son émouvante et chaleureuse préface.

Concept et coordination du projet : Claire Pailharey.
Mission santé, Bureau de la Vie scolaire Étudiante et de l'insertion-DGER.
Conception graphique & mise en page : Ateliers Art terre.
Impression : Imprimerie Du Rimon.

Avec le soutien de

La direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche
Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt.

La Direction Générale de la Santé
Ministère des affaires sociales et de la santé.

Carnet de santé RESEDA « Les complexes du homard »

L'utilisation de cette ressource
est réservée à des fins pédagogiques.
Toute utilisation partielle ou intégrale
de la ressource doit porter la mention :
« Issu du carnet de santé RESEDA
- Les complexes du homard - 2013 »

« Les homards quand ils changent de carapace perdent d'abord l'ancienne et restent sans défense, le temps d'en fabriquer une nouvelle. Pendant ce temps-là ils sont très en danger. Pour les adolescents c'est un peu la même chose. »

Françoise et Catherine Dolto
Parole pour adolescents ou le complexe du homard

ISBN : 978-2-9537978-4-8 • Édition : Les Ateliers Art terre • Ce livre ne peut être vendu.